

Ouverture

Paul de Brem



Journaliste scientifique,
32, rue des Archives,
75004 Paris, France.
pdebrem@gmail.com

Bienvenue à ce quatrième colloque Sciences de la vie en société. Cela fait 40 ans que des débats sont organisés sur les sujets de sciences, de techniques et de société. Ils ont bien sûr, pour certains d'entre eux, apporté des avancées en matière de démocratie participative, mais certains estiment qu'ils ont peut-être atteint leurs limites. Ces débats aujourd'hui se trouvent sous le feu d'une double critique, entre ceux qui estiment qu'ils réduisent l'efficacité des processus économiques, prennent trop de temps et risquent de réveiller des conflits jusque-là dormants, et ceux qui considèrent qu'ils constituent une ruse du système pour faire accepter des décisions déjà validées par ailleurs sur des sujets techno-scientifiques, une manière de se donner bonne conscience. C'est au point que certaines réunions n'ont pas pu se tenir en raison de l'hostilité qui les entourait. Y a-t-il encore de la place pour le débat public en France ? À quelles conditions un renouveau est-il possible ? Quelle doit être la relation entre le débat d'une part et la décision d'autre part ? Voilà quelques questions que nous allons aborder aujourd'hui. Ce colloque est organisé par Genopole, *biocluster* qui regroupe à Évry 20 laboratoires de recherche et 80 entreprises, et par l'IFRIS, l'Institut francilien recherche innovation

société, un groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui s'intéresse aux interactions entre sciences, techniques et société.

Nous avons parmi nous, ici au Sénat, celui qui nous accueille, Michel Berson, sénateur de l'Essonne, un département extrêmement important dans le domaine des sciences, membre de l'OPECST, membre du Conseil stratégique de la recherche. ♦

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

TIRÉS À PART

P. de Brem